

**Martyr Gorazd de Prague,  
de Bohême et de Moravo-Cilezsk  
Commémoré le 4 septembre**



« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour les brebis » [Jean 10 :11].

"Ô Seigneur, fais aussi de cet homme, qui a été proclamé intendant de la grâce épiscopale, un imitateur de toi, le vrai berger, qui as donné ta vie pour tes brebis..." [Prière de consécration d'un Évêque]. Le 25 septembre 1921, ces paroles furent adressées au Père Gorazd Pavlik lors de sa consécration évêque de Moravie et de Silésie. Il est douteux que quiconque présent ce jour-là, y compris le nouvel évêque, s'attendait à ce qu'il soit appelé à vivre cette prière de manière littérale.

Matthias Pavlik est né en 1879 dans la ville morave de Hrubavrbka dans ce qui deviendra plus tard la République tchèque. Il est né dans une famille catholique romaine, a terminé le séminaire catholique romain d'Olomouc et a été ordonné prêtre. Avec la fin de la Première Guerre mondiale et la formation de la nouvelle nation de Tchécoslovaquie à partir des ruines de l'empire austro-hongrois, les lois exigeant le respect de la religion catholique ont été assouplies. Le père Matthias, ainsi que des milliers d'autres, ont quitté l'Église catholique et beaucoup ont cherché un foyer dans l'Église orthodoxe, qui dans cette région était alors sous la

protection de l'Église orthodoxe de Serbie. Prenant les vœux monastiques, il a pris le nom de "Gorazd" qui était un disciple des saints Cyrille et Méthode et qui a succédé à Saint Méthode comme évêque de Moravie. À l'âge de 42 ans, le père Gorazd a été consacré évêque orthodoxe à Belgrade, en Serbie, par le patriarche serbe Dimitri avec l'illustre métropolite Anthony Khrapovitsky de Kiev et plusieurs autres évêques, dont l'évêque Dosithée de Zagreb. L'évêque Dosithée était une figure clé de la renaissance de l'Église orthodoxe parmi les Carpatho-Rusyns et a été glorifié en tant que saint de l'Église orthodoxe en mai 2000.

L'évêque Gorazd s'est immédiatement mis au travail pour édifier la foi orthodoxe, construisant onze églises et deux chapelles, traduisant les livres de service en langue tchèque. Il a accordé une attention particulière aux Carpatho-Rusyns de l'est de la République tchèque qui revenaient également à la foi orthodoxe de leurs ancêtres. Dans cette région, en 1934, il a participé à la commémoration du 20e anniversaire du procès Marmaroch-Sigotski. Ce procès a eu lieu en 1914 lorsque 94 orthodoxes carpatho-rusyn, ainsi que leur prêtre, Saint Alexis Kabaluk, ont été jugés pour trahison pour avoir renoncé à la foi gréco-catholique et embrassé l'orthodoxie.

Pendant vingt ans, l'évêque a fidèlement soigné son troupeau en bon berger. Il est resté fidèle à la foi orthodoxe malgré les tentatives de nombreux catholiques de le persuader de renoncer à l'orthodoxie. Lorsque de nombreux prêtres catholiques romains se sont soulevés contre lui, l'évêque catholique Stoian a déclaré: "Laissez Pavlik tranquille, vous n'êtes pas digne de nouer ses lacets, ce serait bien si tout le monde était comme Pavlik."

Lorsque les nazis allemands ont envahi et conquis la Tchécoslovaquie en 1938, l'Église orthodoxe a été placée sous le métropolite orthodoxe de Berlin, en Allemagne, le métropolite Seraphim (Liade). Le dirigeant allemand de la Tchécoslovaquie, Reinhard Heydrich, a été assassiné le 27 mai 1942 par un groupe de résistants tchèques qui ont ensuite été autorisés à se cacher dans la crypte de la cathédrale orthodoxe Saints Cyrille et Méthode. Lorsque l'évêque Gorazd a appris cela, il s'est rendu compte du grand danger que lui et son troupeau courraient si les nazis découvraient cette cachette. Avant de partir pour Berlin pour participer à la consécration épiscopale du père Philip Gardner, il insista pour que les résistants quittent la cathédrale et trouvent un autre lieu de refuge. Mais le 18 juin, la cachette a été révélée après une trahison et des tortures, et tous les membres du groupe ont été tués.

Les nazis ont immédiatement commencé des représailles massives. Les deux prêtres de la cathédrale et les hauts fonctionnaires laïcs ont été arrêtés. L'évêque Gorazd, essayant de sauver son peuple et son église de la destruction, a écrit des lettres aux autorités nazies accusant les agissements de la cathédrale, dans lesquelles il a déclaré : « Je me livre aux autorités et je suis prêt à affronter toute punition, y compris la mort.

L'évêque Gorazd a été arrêté le 27 juin 1942, torturé et exécuté par un peloton d'exécution au champ de tir de Kobylisz le 4 septembre. Il avait 63 ans. Les deux prêtres de la cathédrale ont également été abattus. Avec les prêtres et l'évêque, un total de 550 personnes ont été exécutées par les nazis en représailles à l'assassinat. Dans un acte particulièrement odieux, tout le village de Lidice a été exterminé. Tous les hommes ont été exécutés,

les femmes et les enfants placés dans des camps de travail et toutes les habitations du village détruites. Après le martyre de l'évêque, l'Église orthodoxe de Bohême et de Moravie a été supprimée et toutes les églises fermées. Des prêtres orthodoxes ont été exilés dans des camps de travaux forcés en Allemagne.

Parce que l'évêque Gorazd a volontairement donné sa vie pour protéger son troupeau, il a été reconnu par l'Église orthodoxe de Serbie comme nouveau martyr le 4 mai 1961. Le 24 août 1987, il a été glorifié dans la cathédrale de Saint Gorazd à Olomouc, Moravie. Sa fête est célébrée le jour de son martyre, le 4 septembre. Aujourd'hui, sur le site de son martyre au champ de tir de Kobylisz, un monument a été érigé à sa mémoire et à celles des autres qui ont souffert aux mains des nazis.

Père Edward Pehanich Publié avec permission, Diocèse américain orthodoxe carpatho-russe, Johnstown, PA

### **Hiéromartyr Babylas, évêque d'Antioche, et ses compagnons Commémoré le 4 septembre**



Le hiéromartyr Babylas et avec lui les trois jeunes Urbain, Prilidien, Epolonius et leur mère Christodoula sont morts en martyrs sous

l'empereur Dèce (249-251). Pendant son séjour dans leur ville d'Antioche, l'empereur organisa une grande fête en l'honneur des dieux païens.

Au même moment, Babylas, le saint et craignant Dieu évêque d'Antioche, servait la Divine Liturgie à l'église. Il a prié pour son troupeau et leur a appris à endurer toutes les tribulations pour le Christ avec courage. L'idolâtre Dèce, curieux d'assister aux mystères divins, décida d'entrer dans l'église.

La nouvelle parvint à l'évêque, alors il sortit à la rencontre de Decius et bloqua le chemin de l'église, car il ne voulait pas permettre l'impiété dans le temple de Dieu. Lorsque l'empereur s'est approché des portes de l'église, saint Babylas a refusé de le laisser entrer, l'empereur a donc dû abandonner son intention. Il voulait tout de suite se venger du saint, mais lorsqu'il vit la grande foule des chrétiens, il craignit qu'ils ne se révoltent.

Le lendemain, l'empereur en colère ordonna que l'église soit incendiée et que l'évêque Babylas soit amené devant lui. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il avait insulté la dignité impériale en ne permettant pas à l'empereur d'entrer dans l'église, le saint évêque a répondu: «Quiconque se soulève contre Dieu et veut profaner son sanctuaire, n'est pas digne de respect, mais est devenu l'ennemi du Seigneur.»

Decius a déclaré que le saint évêque devait adorer les idoles pour compenser son manque de respect pour l'empereur, sous peine d'être exécuté. Après s'être convaincu que le martyr resterait inébranlable dans sa foi, il ordonna au commandant militaire Victorinus de le mettre dans de lourdes chaînes et de le conduire à travers la ville en disgrâce. Le saint martyr répondit : « Empereur, ces chaînes sont aussi vénérables pour moi que votre couronne impériale l'est pour vous. Pour moi, souffrir pour le Christ est aussi désirable que le pouvoir impérial l'est pour vous.

La mort pour le Roi Immortel m'est aussi précieuse que ta vie l'est pour toi.

Au procès avec Mgr Babylas se trouvaient trois jeunes frères, qui ne l'ont pas abandonné même dans ce moment le plus difficile. En les voyant, l'empereur demanda : « Qui sont ces enfants ? »

«Ce sont mes enfants spirituels», répondit le saint, «et je les ai élevés dans la piété, je leur ai donné une éducation, les ai cultivés avec des conseils, et ici devant vous dans un petit corps se trouvent ces grands jeunes hommes et chrétiens parfaits. Testez-les et voyez.»

L'empereur tenta par toutes sortes de moyens d'inciter les jeunes et leur mère Christodoula à renoncer au Christ, mais en vain. Puis, furieux, il ordonna de fouetter chacun d'eux d'un nombre de coups correspondant à leur âge. Le premier reçut douze coups, le second dix et le troisième sept. Renvoyant la mère et les enfants, le tortionnaire convoqua à nouveau l'évêque, lui disant que les enfants avaient renié le Christ. Cependant, il ne croyait pas au mensonge.

Puis il ordonna que tous les martyrs soient attachés à un arbre et brûlés au feu. Voyant la bravoure stoïque des saints, l'empereur les condamna finalement à être décapités par l'épée.

### **Saint Prophète et voyant de Dieu Moïse Commémoré le 4 septembre**



Le Saint Prophète et Dieu-voyant Moïse était de la tribu de Lévi, le

fil d'Abram et de Jochabed (Exode 6:20). Sa vie est décrite dans la Bible (Exode 2 à Deutéronome 34 :12).

Moïse est né en Égypte vers 1689 av. Lorsque Pharaon ordonna de tuer tous les enfants mâles des esclaves hébreux (Exode 1:22), la mère de Moïse le plaça dans un panier de papyrus enduit de poix et le laissa dériver sur le Nil. La fille de Pharaon le trouva et l'éleva comme son propre fils.

À l'âge de quatre-vingts ans, Moïse s'enfuit à Madian, où il parla à Dieu dans le buisson ardent sur le mont Horeb (Exode 3 : 2). Dieu a choisi Moïse pour conduire Son peuple hors de l'esclavage de l'Égypte. Ils traversèrent la mer Rouge comme si c'était la terre ferme, et pendant quarante ans ils errèrent dans le désert.

Arrivé au pays de Moab, Moïse est allé au sommet du mont Nabau, ou Nebo (Deutéronome 32:49), qui est appelé Phasga (Deut. 34:1). Là, selon la volonté de Dieu, il mourut en 1569 av. à l'âge de 120 ans sans entrer dans la Terre Promise.

Les deux premières Odes bibliques sont attribuées à Moïse : « Chantons à l'Éternel... » (Exode 15, 1-9), chanté sur les bords de la mer Rouge après que les Hébreux l'eurent traversée. "Attends, ô ciel..." (Deut. 32:1-43) a été chanté dans le pays de Moab, quelques jours avant la mort de Moïse. Il est également considéré comme l'auteur du Pentateuque (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament).

Le saint prophète Moïse a accompli de nombreux miracles au cours de sa vie, et aussi après sa mort. Il est apparu le Thabor avec le prophète Élie lors de la Transfiguration du Seigneur (6 août).

Le jour où Saint Jean de l'Échelle (30 mars) a été installé comme abbé du Mont Sinai, le prophète Moïse a été vu se

promenant et donnant des ordres aux cuisiniers, aux intendants et aux serviteurs. Quand les convives furent partis et que les moines furent mis à table, ils se demandèrent ce qu'était devenu l'inconnu qui commandait. Saint Jean a dit : « Notre-Seigneur Moïse ne fait rien d'étrange en servant à la place qui lui appartient.

**Découverte des reliques  
de saint Joasaph, évêque  
de Belgorod  
Commémoré le 4 septembre**



Saint Joasaph est né à Proluka, dans l'ancienne gouvernance de Poltava, le 8 septembre 1705, fête de la Nativité de la Très Sainte Théotokos. Il descendait de l'ancienne et vénérable lignée Little Russian (Ukrainienne) des Gorlenkovi. Au baptême, il s'appelait Joachim.

En 1712, son père inscrit Joachim, âgé de sept ans, à l'Académie spirituelle de Kiev. Dans les murs de l'académie, il se sent attiré par la vie monastique. Pendant sept ans, il l'étudie plus avant et révèle finalement son intention à ses parents.

Pendant longtemps, sa mère et son père ont supplié leur fils premier-né de ne pas accepter la tonsure monastique. Mais en 1725, à leur insu, il devint « rasophore » (« novice en robe ») sous le nom d'Hilarion au monastère de Kiev Mezhygorsk, et le 21 novembre 1727 il fut tonsuré dans la mantya avec le nom de Joasaph au Kievo -

Monastère de Bratsk. Cet événement a coïncidé avec la fin de ses études à l'académie spirituelle.

Après la mort de Sa Grâce Barlaam, le siège de Kiev a été gouverné par l'archevêque Raphael Zaborovsky. L'archevêque Raphaël remarqua les capacités du jeune ascète et l'affecta à un plus grand service à l'Église. Il s'est vu confier la responsabilité du bureau d'examineur de l'archevêché de Kiev.

En novembre 1734, l'archevêque Raphaël ordonna le hiérodiaque Joasaph comme hiéromoine, et il fut transféré de l'école du monastère de Bratsk à la maison de l'archevêque de Kiev-Sophia. En même temps, il est nommé membre du consistoire religieux de Kiev.

En remplissant la fonction d'examineur, il s'efforça de corriger les déficiences morales du clergé paroissial. Le service du saint au bureau du consistoire lui a permis de développer ses capacités administratives. Pendant ce temps, il a fait une bonne étude des besoins des serviteurs du clergé, notant à la fois les bons côtés et les défauts du diocèse. Son talent pour l'administration se conjugua à son grand effort spirituel. Il gravit rapidement l'échelle de la perfection spirituelle, comme on peut le voir dans son ouvrage "Le conflit des sept vertus vénérables avec les sept péchés capitaux".

Le 24 juin 1737, le hiéromoine Joasaph fut nommé à la tête du monastère de la Sainte Transfiguration de Mgarsk et élevé au rang d'higoumène. Ici, il a travaillé de toutes ses forces pour mettre le monastère en bon état, car c'était un ancien bastion de l'orthodoxie dans la lutte avec l'Unia. Dans ce monastère se trouvaient les reliques de saint Athanase, patriarche de Constantinople et thaumaturge de Lubny (2 mai). A plusieurs reprises,

saint Athanase est apparu à Igumen Joasaph, en signe de sa protection patronale.

En 1744, le métropolite Raphaël éleva Igumen Joasaph à la dignité d'archimandrite. Vers la fin de la même année, il fut appelé à Moscou et bientôt, sous la direction du Très Saint Synode, il fut nommé vicaire du monastère de la Sainte Trinité Sergiev Lavra. Dans ce monastère de Saint-Serge, il a également rempli sans relâche l'obéissance à l'Église (cette année a nécessité beaucoup d'efforts pour la reconstruction du monastère après un incendie).

Le 2 juin 1748 à la cathédrale Pierre et Paul de Peterbourg, l'archimandrite Joasaph est ordonné évêque de Belgorod. Montant sur le trône de l'archevêque, saint Joasaph se préoccupa strictement de la piété et de l'état des églises, de la bonne célébration des services divins, et surtout de l'état moral de son troupeau.

Le saint a consacré une grande attention à l'éducation du clergé et au respect correct des normes et traditions ecclésiastiques. Comme auparavant, le saint a travaillé de toutes ses forces dans son service archipastoral, sans égard pour sa santé.

A la veille de son repos, le saint interdit à son assistant de cellule Stephen d'aspirer à la prêtrise, et il prédit que s'il ne lui obéissait pas, il connaîtrait une fin prématurée. A un autre préposé de cellule, Basile, le saint a indiqué qu'il serait diacre, mais qu'il ne deviendrait jamais prêtre. Plus tard, cette prédiction s'est réalisée. Saint Joasaph est mort le 10 décembre 1754 et a été glorifié le 4 septembre 1911.

## Martyre Hermione, fille de Saint Philippe le Diacre

Commémoré le 4 septembre



La Sainte Vierge Martyre Hermione (Ἑρμιόνη) était l'une des quatre filles de Saint Philippe le Diacre (11 octobre). Elle avait le don de prophétie (Actes 21:8) et se consacrait aux travaux apostoliques.

Désirant voir le Saint Apôtre Jean le Théologien, Hermione et sa sœur Eutykhida se sont rendues à Éphèse à la recherche du Saint. Au cours de leur voyage, ils apprirent qu'il s'était reposé. En continuant, les sœurs rencontrèrent un disciple de saint Paul, qui s'appelait Pétrone, et l'émulant en toutes choses, elles devinrent ses disciples. Sainte Hermione maîtrisait les arts de la guérison, aidant de nombreux chrétiens et guérissant les malades par la puissance du Christ.

A cette époque, l'empereur Trajan (98-117) faisait la guerre aux Perses. Lorsqu'il entendit parler du don prophétique de Sainte Hermione, il s'arrêta à Ephèse afin de lui faire prédire quel serait son avenir. Elle lui a dit qu'il vaincrait les Perses et que son gendre Hadrien lui succéderait comme empereur de Rome. Puis Trajan a découvert qu'Hermione était chrétienne et, au début, il a essayé de la persuader de renoncer au Christ avec de douces remontrances. Comme cela n'a pas

réussi, il a ordonné qu'elle soit frappée au visage pendant plusieurs heures, mais elle a enduré cette souffrance avec patience. De plus, elle a été réconfortée par une vision du Seigneur, qui est apparu sous la forme de Pétrone, et assis sur le siège du jugement.

Convaincu qu'Hermione continuerait fermement dans sa foi, Trajan la libéra. Plus tard, elle construisit un hospice où elle soignait les malades, soignant leurs infirmités physiques et spirituelles.

Le successeur de Trajan, Hadrien, a également exigé que le saint soit traduit en justice pour avoir professé la foi chrétienne. Au début, l'empereur ordonna qu'elle soit battue sans pitié, puis la plante de ses pieds fut percée de clous; et enfin ils la jetèrent dans un chaudron rempli de goudron bouillant, de plomb et de soufre sulfureux. Le saint supporta tout cela sans se plaindre, rendant grâce à Dieu.

Le Seigneur a été miséricordieux et le feu s'est éteint, le plomb s'est répandu et sainte Hermione est restée indemne. Étonné, Hadrien se rendit sur le lieu de la torture et toucha le chaudron pour vérifier s'il s'était refroidi. Lorsqu'il a touché le chaudron, il s'est brûlé la peau de la main, mais même cela n'a pas dissuadé l'Empereur.

Alors Hadrien a ordonné qu'elle soit jetée nue dans un grand récipient en cuivre chauffé au rouge. Son ange gardien l'a protégée et a éteint le feu, qui a brûlé ceux qui se tenaient autour d'elle. Le Saint se tenait dans le vaisseau, comme sur de l'herbe couverte de rosée, chantant des hymnes de louange au Seigneur.

Lorsqu'elle a été retirée du navire, la sainte martyre a prétendu qu'elle était prête à sacrifier au "dieu" païen Hercule. L'empereur ravi la fit emmener au temple, mais quand elle pria le seul vrai Dieu, un

fort coup de tonnerre se fit entendre, et toutes les idoles du temple païen tombèrent et se brisèrent.

Fou de rage, Trajan ordonna que sainte Hermione soit conduite hors de la ville et exécutée. Deux serviteurs, Théodoulos et Théótimos, reçurent l'ordre d'exécuter ses ordres. Parce qu'ils étaient si pressés d'exécuter la sainte, ils ne lui laissèrent pas le temps de prier et leurs mains étaient desséchées. Alors ils crurent en Jésus-Christ, et tombant aux pieds de sainte Hermione en repentance, ils la supplièrent de prier pour que le Seigneur les guérisse et les appelle à lui avant son martyre. Par ses prières, c'est ce qui s'est passé. Elle fut ensuite décapitée et enterrée à Éphèse.

**Martyr Babylas de Nicomédie  
et 84 enfants avec lui  
Commémoré le 4 septembre**



Le martyr Babylas et 84 disciples avec lui ont souffert dans la ville de Nicomédie pour avoir confessé le christianisme sous le règne de l'empereur Maximien (284-305). L'empereur, qui se trouvait alors à Nicomédie, renouvela la persécution contre les chrétiens.

Comme beaucoup d'autres croyants, Saint Babylas a été dénoncé comme quelqu'un qui instruisait les enfants dans la piété chrétienne. Lorsque Babylas fut amené devant l'empereur, et après sa confession de foi au vrai Dieu, il fut livré à de nombreux tourments.

Pendant ses souffrances, le saint martyr cria à Dieu : « Je te remercie, ô Seigneur, de ce que tu m'as fait, moi qui suis vieux et infirme, jeune et fort. Après avoir été bombardé de pierres, il a été mis aux fers et ils l'ont emmené en prison.

Ensuite, les jeunes disciples du saint furent amenés devant l'empereur. Ni la flatterie ni la promesse de cadeaux n'ont pu altérer les convictions chrétiennes des enfants. Deux d'entre eux, Ammonias et Donat, ont fermement déclaré : « Nous sommes chrétiens et nous n'offrirons pas de sacrifice aux démons sourds et muets.

L'empereur se mit en colère face à la réprimande inattendue et ferme des enfants. Au début, il ordonna qu'ils soient fouettés, puis mis à mort par décapitation, avec leur professeur. Sur le chemin de l'exécution, le saint martyr Babylas a cité Ésaïe : « Voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés » (Ésaïe 8 :18). Avec une joie spirituelle, d'abord saint Babylas, puis ses 84 disciples, ont reçu la couronne du martyre.

**Martyrs Théodore, Mianus,  
Julian, Kion et Centurionus,  
de Nicomédie**

**Commémoré le 4 septembre**

Les Saints Martyrs Théodore, Mianus (Ammianus), Julien et Kion (Oceanus) vécurent sous le règne de Maximien (284-305) et étaient originaires du village de Quandababa (près de Nicomédie). Pour avoir confessé leur foi en Christ, ils ont été arrêtés et livrés à la torture.

Au début, leurs corps ont été déchirés avec des crochets de fer pointus, puis ils ont été enfermés dans des bains chauds et inondés. Les portes étaient verrouillées et scellées avec la cheville impériale afin qu'elles ne puissent s'échapper. Un ange du Seigneur les a cependant libérés.

Les soldats ont de nouveau arrêté les martyrs et les ont emmenés hors de la ville pour être exécutés. Les saints, à leur demande, ont reçu du temps pour la prière, puis ils ont remis leur âme au Seigneur. Leurs corps ont été découpés en morceaux et jetés dans un feu.

**Deuxième découverte des reliques  
de saint Métrophane, évêque  
de Voronej  
Commémoré le 4 septembre**



La deuxième découverte des reliques de saint Métrophane de Voronej a eu lieu en 1989. Le 22 mars 1998, le patriarche Alexei II de Moscou a donné sa bénédiction pour la célébration de cette fête.

**Hiéromartyr Pierre, métropolite  
de Serbie**

**Commémoré le 4 septembre**



Aucune information disponible à ce moment.

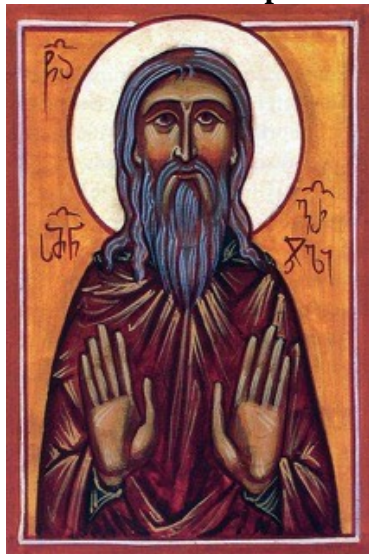
**Vénéralable Parthénius, Igoumène  
de Kiziltachsk**

**Commémoré le 4 septembre**



Aucune information disponible à ce moment.

**Vénéralable Siméon le Merveilleux  
Commémoré le 4 septembre**



Saint Siméon a été élevé au monastère de Davit-Gareji. Il a travaillé comme simple moine jusqu'à ce qu'il atteigne un âge avancé, et a été choisi pour être abbé. Remarquable en vertu et en humilité, saint Siméon a été doté par le Seigneur de la capacité de faire des miracles.

Une fois, saint Siméon est tombé gravement malade et est resté sans vie pendant plus d'une heure. Puis, par la Divine Providence, il se leva et distribua tous ses biens aux pères du

monastère pour le garder en mémoire.

Lorsque saint Sérapion entendit parler de ce miracle, il se hâta vers l'abbé Siméon, son père spirituel, et, éclairé par la grâce prophétique, le consola : « Ô honorable Père, donne-moi tes saintes mains que je puisse les baiser. Combien je désire que ces mains enterrent la poussière de mon corps sans valeur - mais maintenant tu quittes ce monde avant moi. Tu iras, Père, mais sans toi je ne resterai pas longtemps sur cette terre ; bientôt je te suivrai !

Alors les pères lui dirent adieu pour la dernière fois.

Saint Siméon régla ses affaires au monastère et, en 1773, il reposa en paix, exactement une semaine après s'être remis de sa maladie mortelle.